

communistes s'est realise dans la pratique (1936-1945), qu'en est-il resulte? Achaque fois un echec pour la simple raison que pour lutter ensemble, il faut:

- que chaque partie represente quelque chose,
- avoir des objectifs finaux communs.

On doit constater que les accords radicaux-SFIO-PCF n'ont jamais rempli ces conditions.

Ou sont les militants ouvriers d'antan de la SFIO et du Parti Radical?

Quant a la deuxieme condition les socialistes ont ecarte depuis long temps le renversement du capitalisme de leurs objectifs, leur optique etant son amenagement par des reformes "democratiques" pour arriver graduellement au "socialisme". Mais lequel?

Allons un peu plus loin, ce programme commun est-il vraiment la panacee universelle? S'il a donne lieu a de telles faillites, pourquoi les partis concernes n'en ont-ils tire les consequences?

Pour le Parti Socialiste, c'est simple: son audience diminuant de plus en plus, toute solution est bonne pour recueillir quelques sieges de deputes et de senators...

Pour le Parti Communiste, largement majoritaire a gauche et fort de la confiance d'une grande partie de la classe ouvriere, pourquoi s'enliser dans cette impasse? La raison nous apparait de plus en plus evidente lorsque l'on sait que pour lui, la derniere crise revolutionnaire remonte a la Commune de 1871.

En clair, le PCF tend progressi-

vement a prendre la place laissee libre par les socialistes dans le cadre de la societe capitaliste. Bien sur, il se reclame toujours de Marx et de Lenine, evokant de temps a autre la necessite du renversement du capitalisme.

En fait, dans tous ses programmes de reformes plus ou moins democratiques, veritables, renouvees, avancees, etc...le passage au socialisme est considere comme une addition de sieges de deputes, de pourcentage de voix aux elections municipales ou presidentielles. La cause de la faillite de ces solutions decoule de leur nature reformiste.

Le probleme du passage au socialisme: la prise du pouvoir n'est pas pose en termes revolutionnaires, c'est-a-dire, comme une lutte sans merci ou s'affrontent deux classes aux interets totalement et irremediablement opposes.

Comment en finir une fois pour toutes avec le regime capitaliste?

Il ne suffit pas de se rejouir naivement, en se disant que le regime est ebranle, qu'il craque de partout, qu'il est en crise, il ne tombera pas tout seul!

Il ne sera veritablement condanne que lorsque la classe ouvriere lui aura pris le pouvoir. Sans cela, pour une periode indeterminee, la bourgeoisie trouvera des solutions de replatrage et rien ne sera fondamentalement change.

Pour abattre le capitalisme, il faut detruire son appareil de domination, c'est-a-dire, son Etat.

Si pendant toute une periode (III et IV Republique) le jeu parlementaire a pu donner le

.../...